

**POINT  
DE VUE**

**VISITE HISTORIQUE  
DU PAPE LÉON XIV À MONACO**

**SON MESSAGE  
D'ESPÉRANCE**



**MARIAGE ROYAL  
EN ALBANIE**  
Le bonheur  
retrouvé  
du prince Leka

**L'ÉNIGME MBS**  
Qui est vraiment  
le prince  
héritier d'Arabie  
saoudite ?

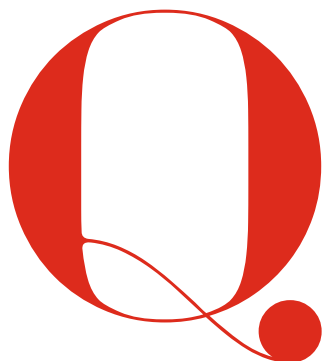
**JEAN DUJARDIN  
JOUÉ JEAN LUCHAIRE**  
Les heures  
sombres de  
la collaboration



# Royaume d'Arabie saoudite

## L'ÉNIGME MBS

En dix ans au pouvoir, le prince héritier Mohammed ben Salmane a transformé son pays comme aucun de ses prédécesseurs avant lui. Autoritaire et moderne, omniprésent et discret, MBS cultive le paradoxe. La journaliste américaine Karen Elliott House, qui l'a rencontré à de multiples reprises, lui consacre un livre\* et brosse pour *Point de Vue* son portrait. *PROPOS RECUEILLIS PAR THOMAS PERNETTE*



**Qui est le vrai Mohammed ben Salmane ? Quel est son parcours ?**

**KAREN ELLIOTT HOUSE.** Le prince héritier Mohammed ben Salmane – surnommé MBS – est le fils de l'actuel roi Salmane et de sa troisième épouse. Très tôt, sa mère l'a encouragé à exceller pour ne pas rester dans l'ombre des gar-

çons de la première épouse. Un conseil qu'il a visiblement suivi à la perfection. Sixième fils de Salman ben Abdelaziz, il aurait dû jouer un rôle mineur. Mais après la mort successive de deux de ses frères aînés au début des années 2000, il s'est rapproché de ce père endeuillé, quand celui-ci était prince – il est monté sur le trône en 2015 – et gouverneur de la province de Riyad. Certains affirment que MBS était le préféré dès le début mais ce n'est pas son avis. Rappelons qu'il est né en 1985, peu après que son oncle, le roi Fahd, avait accordé aux religieux un contrôle étendu sur la vie quotidienne des Saoudiens afin d'éviter que la dynastie Al Saoud ne connaisse le même sort que le shah d'Iran en 1979. Dès lors, la musique, les divertissements et la mixité ont été interdits. Faute de distractions, sa mère lui a offert sa première console de jeux vidéo à l'âge de 6 ans. Il a été immédiatement conquis. Aujourd'hui encore, malgré ses obligations royales, il affirme jouer une demi-heure chaque matin.

**Justement, dirige-t-il son pays comme s'il s'agissait d'un jeu vidéo ?**

Je pense qu'il perçoit son travail comme un vaste jeu de stratégie. Un proche m'a confié : « Il est convaincu que tout ce qu'on peut faire dans un jeu vidéo, on peut le faire dans la vraie vie. » Lui-même m'a dit que ceux-ci « stimulaient l'esprit ». C'est un penseur très créatif, capable de sortir des sentiers battus. Il estime qu'une grande partie du monde souffre d'un manque de vision et d'innovation. C'est un anticonformiste. D'ailleurs, ses efforts pour développer le sport et les jeux vidéo dans le royaume ne relèvent pas

d'un simple caprice personnel ; il s'agit d'une volonté de créer une nouvelle source de revenus. Les grands événements sportifs, comme la Coupe du monde de football 2034 que l'Arabie saoudite accueillera, attirent de nombreux touristes, contribuant ainsi au développement du secteur touristique naissant du royaume.

**En 2017, tout juste au pouvoir, il déclarait dans une interview au magazine *Time* : « Je ne veux pas perdre mon temps. » En près de dix ans de « règne », a-t-il réussi ?**

Il est parvenu à insuffler un sentiment d'optimisme au sein du royaume, donnant l'impression



**Karen Elliott House est l'ancienne rédactrice en chef chargée de l'international du *Wall Street Journal*.**

que les choses évoluent dans la bonne direction. Les jeunes Saoudiens – environ 60 % de la population a moins de 30 ans – le perçoivent comme un modèle, dynamique et déterminé, qui leur offre emplois et divertissements. La suppression des libertés politiques par MBS semble un compromis acceptable pour le moment. À leurs yeux, ses principaux accomplissements sont —>



**Mohammed ben Salmane a été nommé vice-prince héritier en janvier 2015, puis prince héritier en juin 2017. Il est le Premier ministre d'Arabie saoudite depuis le 27 septembre 2022.**



**MBS est devenu indispensable à son père, le roi Salmane. En dix ans, l'Arabie saoudite a beaucoup changé. Jusqu'en 2018, les femmes n'avaient pas le droit de conduire. Le royaume cherche à transformer son image à tout prix, notamment grâce au sport. Parmi les plus beaux coups de communication, l'installation à Riyad de la star portugaise de football Cristiano Ronaldo.**

la réduction du chômage de 14 % à 7,5 % au cours de la dernière décennie et l'augmentation du taux d'accès à la propriété. Ces résultats importent davantage à la population que les grands projets pharaoniques, dont certains ont rencontré des difficultés. Celui, emblématique, de The Line, une mégapole aussi haute que l'Empire State Building et s'étendant sur 170 kilomètres dans le désert, a été quasiment abandonné après que son coût de 500 milliards de dollars a doublé sans aucun résultat concret.

**La place des femmes a considérablement évolué en dix ans. Aujourd'hui, les Saoudiennes peuvent conduire, travailler avec des collègues masculins, s'habiller comme elles le souhaitent... Grâce à MBS ?**

Le prince héritier est un modernisateur. Il aspire à un pays développé figurant parmi les cinq premières économies mondiales d'ici 2050. La question des libertés des femmes a été abordée avec pragmatisme. Ces dernières ont été le moteur de



la croissance économique de la décennie passée, leur travail acharné ayant fourni les compétences indispensables à ses projets de développement. Les femmes représentent 58 % des diplômés universitaires et tous les employeurs avec lesquels je me suis entretenu privilégient l'embauche de femmes, car elles sont plus motivées et plus disposées à travailler le temps demandé.

**Le prince héritier n'est pas un défenseur des droits de l'homme mais est-il pour autant un tyran ?**

L'Arabie saoudite n'est certainement pas une démocratie et ne le deviendra probablement jamais. La plupart des Saoudiens acceptent l'idée que leurs dirigeants savent mieux que quiconque ce qui est bon pour le pays ; ils leur font confiance pour veiller à leurs intérêts. C'est un concept que la plupart des Occidentaux ont du mal à comprendre.

Le meurtre du journaliste Jamal Khashoggi en 2018 a, je crois, embarrasé de nombreux jeunes Saoudiens, mais les critiques acerbes de l'Occident, et notamment des États-Unis, les ont également indignés. « Nous savons qu'il l'a fait », m'a confié une jeune femme active, « mais il a fait tellement d'autres bonnes choses. »

Pour vous répondre concrètement, je ne le qualifierais pas de tyran, mais d'autocrate. Il a hérité du pouvoir et, oui, il est déterminé à le conserver. Pour ce faire, il est prêt à tout, y compris à la brutalité, une caractéristique historique des dirigeants saoudiens menacés.

**Que sait-on de sa vie privée ?**

Son épouse, la princesse Sara, une cousine, est d'une discrétion absolue. Elle refuse d'être photographiée et se tient à l'écart de la vie publique. Ils ont cinq enfants âgés de 4 à 16 ans : trois garçons et deux filles. Ces derniers, à l'exception du prince Salman, leur fils aîné, ne sont jamais vus en public.

**Vous l'avez fréquemment rencontré.**

**Est-il d'un abord facile ?**

Le prince héritier est un Saoudien unique en son genre parmi ceux que j'ai croisés en près



## « Mohammed ben Salmane a hérité du pouvoir et il est déterminé à le conserver. »

de cinquante ans de visites dans le royaume. Je l'ai rencontré à huit reprises au cours de la dernière décennie, généralement pendant plusieurs heures. Il est d'un naturel décontracté. Il porte toujours un thobe blanc ou gris, le vêtement long traditionnel des hommes saoudiens. Sa tête est nue ; ses cheveux sont coiffés en un petit chignon à l'arrière. Il peut vous saluer d'un très simple : « Ça fait longtemps ! » Une fois, il a désigné mon abaya noire et m'a dit : « Vous savez, vous n'êtes pas obligée de porter ça. » C'est un orateur né. Il ne s'exprime pas avec condescendance mais avec une franchise sereine. Il présente ses idées en offrant d'abord un aperçu historique, puis en apportant rapidement une réponse pertinente. D'une sincérité désarmante, il m'a expliqué un jour que sa femme élève presque seule leurs enfants, car il est souvent trop occupé. Il m'a dit



par la suite, que depuis 2018, il consacre désormais plus de temps à ses enfants : deux heures par jour, ainsi qu'une heure à ses parents, et du temps à la salle de sport.

### Que peut-il faire concernant la guerre en Iran ?

Pas grand-chose. Il utilise les moyens considérables du royaume pour abattre missiles et drones, mais aucune défense n'est parfaite. Lors de l'attaque de la base aérienne Prince Sultan, près de Riyad, un Américain qui y était stationné a été tué. Le ministre des Affaires étrangères, Faisal bin Farhan, a averti que la patience saoudienne avait ses limites et que le royaume était prêt à

mener une action militaire. En réalité, l'Arabie saoudite hésite à passer à l'offensive. L'essentiel des efforts du gouvernement consiste à dissuader les États-Unis de déclarer la mission accomplie prématurément. Le royaume survivra à cette guerre, mais MBS fait face à de graves risques pour ses infrastructures. Et un risque de représailles bien plus grand encore si le régime de Téhéran survit. ●

**L'HOMME QUI VOULAIT ÊTRE ROI – MOHAMMED BEN SALMANE ET LA TRANSFORMATION DE L'ARABIE SAOUDITE** de Karen Elliott House, éditions Saint-Simon, 234 pages, 22 euros, à paraître le 9 avril.



**Émancipation des femmes, ouverture au tourisme, projets pharaoniques... MBS, âgé de 40 ans seulement, semble aujourd'hui avoir conquis la jeunesse saoudienne. Mais le conflit en Iran pourrait fragiliser son pouvoir à long terme.**